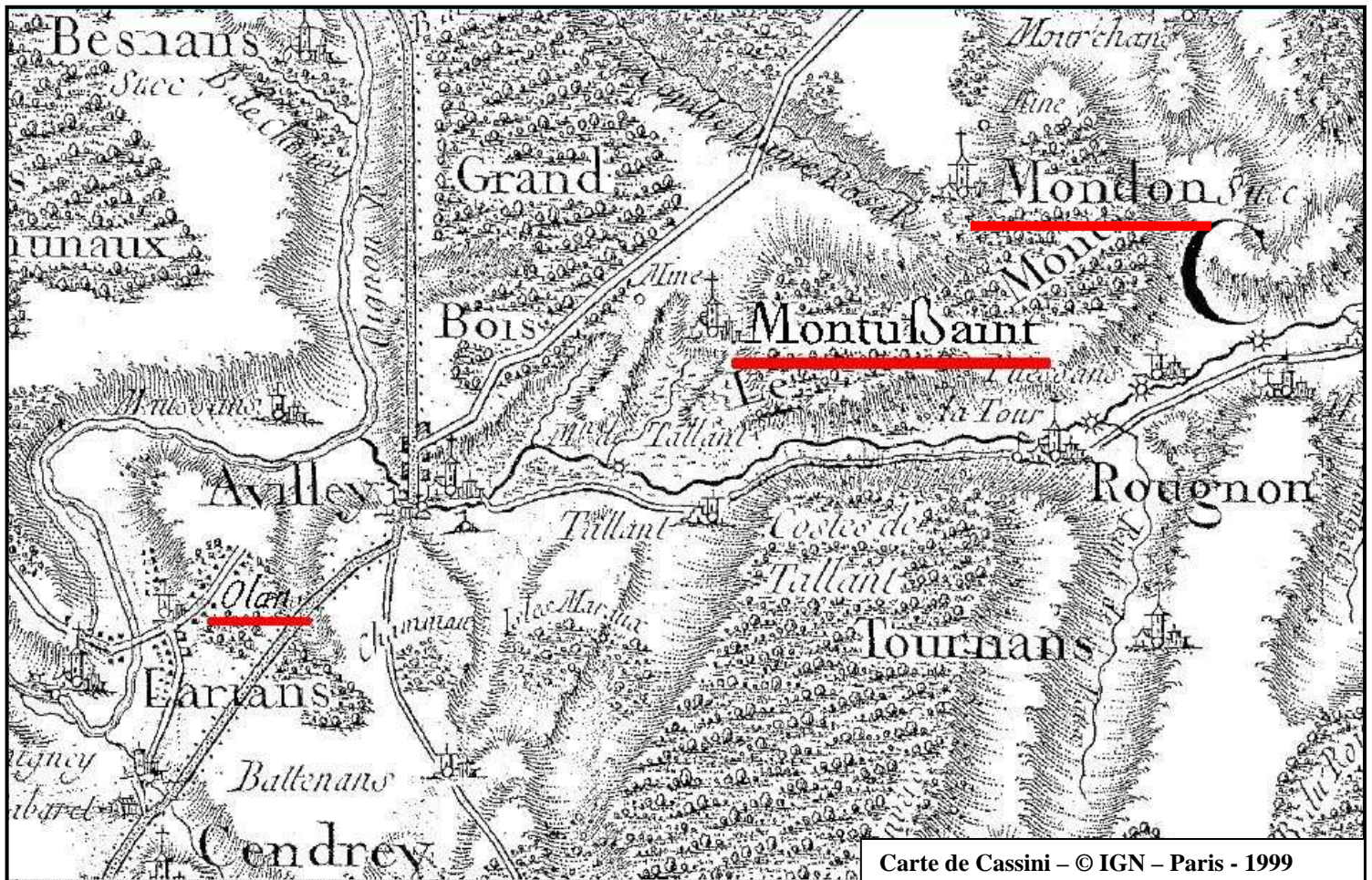


Étienne BONTRON dit Major

La plus ancienne mention connue des parents d'Étienne Bontron remonte à 1676 : le 26 février de cette année, Claude Bontron et son épouse Blaise Sandoz s'acquittent d'une rente auprès du seigneur d'Ollans. Quelques mois plus tard, Claude Bontron est cité comme l'un des chefs de famille de la paroisse de Montussaint (dans l'actuel département du Doubs), dans le règlement de l'église paroissiale. C'est dans ce même village qu'il acquiert un pré en 1686 en compagnie de Jean Bernardin d'Avilley.



Claude Bontron décède entre le 14 juillet 1686 et le 18 mai 1689.

Son épouse est la fille d'Abraham Sandoz, un Suisse venu à Montussaint en 1645. Elle a au moins un frère, prénommé Abraham. Dès le 19 janvier 1655, elle est marraine à Mondon. Elle survit durablement à Claude Bontron ; son décès se situerait entre 1708 et 1714.

Tous deux ont au moins trois enfants :

- . **Antoine**, déjà présent à un mariage le 26 octobre 1688, épouse par contrat Catherine Poissenot le 2 novembre 1692. Le couple ne semble pas avoir eu d'enfants. Il décèderait le 10 novembre 1733. Un document de 1728 le dit âgé de 63 ans, ce qui le ferait naître en 1665. Le mariage de ses parents avoisine probablement avec cette date qui n'a toutefois rien de définitif.
- . **Jacques**, né vers 1674. Il passe un contrat de mariage le 21 novembre 1696 avec Anne-Françoise Bretenière fille d'Anatoille Bretenière et Claudine Perriard. On sait peu de choses précises des suites de cet événement : les registres paroissiaux de Montussaint ne commencent qu'en 1715. Il ne subsiste l'acte de baptême que d'un seul de leurs enfants, Jacques, né en 1716. Ses autres frère et sœur sont Marguerite, Antoine et probablement Catherine..

. Étienne, le migrant, né vers 1677.

Il est en outre probable qu'Antoinette Bontron, mentionnée comme l'épouse de Girard Roy en 1695, fasse partie de cette fratrie.

Les Bontron vont faire souche dans ce petit village mais Étienne, pour des raisons qui restent à déterminer, préfère partir. La dernière trace connue de sa présence en France date du 5 juin 1700 : une simple transaction passée avec Antoine Sandoz.

On ne le retrouve que deux ans et demi plus tard, en Nouvelle-France.

En effet, le 30 novembre 1702, il est hospitalisé dans l'hôtel-Dieu de Québec. Il y reste près d'une année, durant laquelle il se fait appeler Étienne Sando dit Major. Les registres indiquent diverses informations contradictoires mais la plupart confirment ce que l'on sait déjà. Jamais, cependant, il n'est dit militaire, bien que son surnom fasse clairement référence à l'armée. On sait qu'en 1706 il est sergent dans la compagnie de Laforest. On peut donc supposer qu'il est venu en Nouvelle-France au sein d'un régiment.

Le 2 mai 1706, il passe un contrat de mariage avec Angélique Proteau, fille d'Étienne et de Marguerite Seguin, née vers 1688. Ils se marient le lendemain, à Québec. Peu de temps après le couple part vivre à Détroit. Vers 1710, on retrouve Étienne Bontron et sa famille à Notre-Dame-des-Vertus (Saint-Laurent) sur l'île de Montréal. En 1717, il est qualifié de laboureur.

Étienne Bontron avec sa compagne sont les parents d'au moins onze enfants :

. **Marie-Angélique**, née et baptisée le 5 juillet 1707 à Détroit.

. **Marguerite**, née et baptisée le 16 septembre 1709 à Détroit. Elle épouse Denis Hardouin le 28 janvier 1732 à Saint-Laurent puis François Bigras le 31 mai 1734 à Saint-Laurent. Elle décède le 5 février 1798 et est inhumée le 7 février 1798 à Saint-Martin.

. **Joseph**, baptisé le 20 novembre 1711 à Repentigny. Il épouse Marie-Anne Grou le 3 février 1733 à Saint-Laurent.

. **Jean-Baptiste**, baptisé le 28 février 1713 à Repentigny. Il épouse à Saint-Laurent Marguerite Couvret le 31 janvier 1752 puis épouse par contrat Marie Raymond le 23 août 1761 et se marie en dernières noces à Saint-Vincent de Paul le 5 septembre 1763 à Madeleine Barbeau.

. **Thérèse**, baptisée le 23 février 1715 à Saint-Sulpice. Elle épouse à Montréal Jacques Desnoux le 7 février 1735. Elle décède le 12 septembre à Montréal et est inhumée le 14 septembre 1798.

. **Nicolas**, né et baptisé le 1^{er} octobre 1716 à Montréal. Il est inhumé le 25 mars 1717.

. **Louis**, né le 17 mars 1718 et baptisé le 19 du même mois à Montréal. Il épouse à Saint-Laurent Marie Deguirre le 1^{er} juin 1738 puis en secondes noces Marie-Anne-Suzanne Lalouette le 31 mai 1745 à Longue-Pointe, en troisièmes noces Angélique Valade le 29 octobre 1764 et en dernières noces Marthe Parent le 12 février 1781 à Saint-Laurent.

. **André**, né le 25 mai 1720 et baptisé le lendemain. Il est inhumé le 15 août suivant.

. **Guillaume-Étienne**, né et baptisé le 8 juillet 1722 à Montréal. Il épouse à Saint-Charles-des-Allemands (Louisiane) Catherine Cheval le 28 décembre 1745.

. **Marie-Josèphe**, née et baptisée le 16 avril 1724 à Notre-Dame-des-Vertus. Elle épouse Louis Lebuy le 17 avril 1747 à Saint-Laurent. Elle est inhumée le 14 septembre 1798.

. **Marie-Auguste**, née le 1^{er} février 1726 et baptisée le 4 du même mois à Saint-Michel. Elle est inhumée le 7 mars 1733.

Il est possible qu'Étienne Bontron et sa femme aient eu un douzième enfant, Elie, né le 1^{er} mai 1723 qui épouse Jeanne-Françoise Sédilot dit Montreuil.

Étienne Bontron est inhumé le 26 avril 1743 dans le cimetière des pauvres de Montréal. Son épouse se remarie avec Pierre Germain à une date inconnue. Lorsqu'elle décède le 13 juin 1754, elle est dite veuve en secondes noces. Elle est inhumée le lendemain à Québec.

L'ensemble des informations relatives aux origines françaises d'Étienne Bontron sont issues de l'article gracieusement transmis par son auteur, Christian Palvadeau, "Bilan des recherches sur Etienne Bontron de Montussaint, le premier Doubien à avoir fait souche au Canada", paru dans l'Estafette vol.4 n°2 juillet 2005 (la revue de l'Association des Major-Bontron d'Amérique). Nous renvoyons les personnes intéressées à cet article qui présente avec bien plus de détails ce que nous évoquons succinctement.

© Préfen
2005 Thomas Lacroix
avril 2006 Beaussey Isabelle